

LA LECTURE EN CLASSE DE PERFECTIONNEMENT

Jean Claude SAPORITO

I) LA CLASSE:

Classe unique accueillant des enfants de 8 à 12 ans, dont une forte proportion est d'origine maghrébine. Les niveaux en lecture vont du début de l'apprentissage au CE2.

II) L'OBJECTIF:

(Re) donner le goût de lire/écrire.

III) LES MOYENS:

Des situations de lecture/écriture:
en situation variées, nombreuses (bain d'écrit conséquent).

IV) L'ORGANISATION MATÉRIELLE :

a) Un coin lecture :

Aménagé confortablement (moquette, coussins), il propose:

- des albums, romans...
- des contes (divers recueils et albums dont la collection "dits et vécus populaires-PEMF).
- des documents (la collection BTJ et d'autres documentaires).
- des recueils de poèmes.
- des revues d'arts (reproduction Hachette, BT art, créations).
- les journaux scolaires de nos correspondants.
- des livrets de lecture (bibliothèque enfantine, dinomir, odilon...) (1).
- la collection de J magazine.
- les réalisations de la classe et des correspondants (albums divers).
- les fichiers de lecture PEMF.

Toujours dans ce coin de lecture, un secteur très fréquenté, le coin cassettes: un petit magnétophone équipé de 4 casques avec une série de livres accompagnés de cassettes.

Il permet à un petit groupe de suivre sur le texte écrit l'écoute d'une histoire. Outre le plaisir que les enfants y prennent, ce coin cassettes me paraît très utile à la mise en place des structures de langage (les introducteurs de complexité chers à L. LENTIN).

b)-Un coin imprimerie journal :

Il permet la mise en valeur de l'expression écrite des enfants et l'échange avec l'extérieur. Les petits y trouvent l'occasion de manipulations de caractères. Ce matériel est actuellement concurrencé par l'ordinateur qui nous rend de grands services.

1) Bibliothèques enfantines = P.E.M.F
Dinomir = M.D.I
Odilon = chez l'auteur P. Varenne, 27 grd rue 89300 CHAMPLAY.

c) L'ordinateur :

Un TO. 7/70 avec lecteur de disquettes :

Il permet la frappe des textes et leur sortie sur l'imprimante dans la demi-heure qui suit leur mise au point : il est extrêmement utile dans notre démarche de lecture/ écriture avec les petits en apprentissage.

Nous disposons aussi de tranches horaires pour l'utilisation du NANO-RESEAU. Cela nous permet la frappe de textes plus longs (distribués par courts paragraphes) qui sont ensuite montés (mis en page) et tirés sur le photocopieur de l'école.

Logiciels utilisés dans les deux cas : KOPEN (proposé par le secteur informaticem) et le MINI-TRAITEMENT DE TEXTE (du groupe Lyonnais de l'École Moderne.) (2)

V) LES TECHNIQUES DE TRAVAIL:

Ce sont celles qui vont permettre le plus possible une lecture en situation: la CORRESPONDANCE, le JOURNAL SCOLAIRE, la FRÉQUENTATION d'une BIBLIOTHÈQUE (avec ses implications: lecture et présentation de livres), en étroite liaison avec le travail d'ÉCRITURE (élaboration de textes).

a) La correspondance :

La correspondance privilégiée avec une autre classe. Chaque enfant a son correspondant avec lequel il échange un courrier (tout comme le maître). À cette correspondance personnalisée s'ajoute, toujours avec la même classe, l'échange de lettres collectives (en grand format permettant l'affichage) et de travaux divers (albums, recherches mathématiques...)

Correspondance-échange de journaux scolaires avec d'autres classes. Nous échangeons simplement nos journaux en y ajoutant parfois une lettre provoquée par un texte reçu.

Correspondances occasionnelle : avec un enfant malade, des adultes (l'écrivain PEF, une mamie à Mayotte, notre amie bibliothécaire en congé de maternité, ect...), des organismes (renseignements, documentation).

Autre forme de correspondance: nous sommes une des classes collaboratrices de J.MAGAZINE. Nous recevons, pour les critiquer, les projets de pages "bricolages". Le projet arrive, une équipe le "teste". C'est-à-dire que sans mon aide deux enfants lisent la fiche, rassemblent le matériel et réalisent l'objet proposé qu'ils présentent ensuite dans la classe. Nous en discutons alors collectivement et les réalisateurs me font part de leurs remarques qui sont envoyées à l'équipe de rédaction de la revue.

b) Le journal scolaire :

Je n'insiste pas trop sur cette technique car elle est relativement bien connue mais c'est un des piliers des activités de lecture/écriture dans notre classe. J'évoquerai seulement deux points:

-la mise au point des textes d'une part, et, la mise en page d'autre part.

Au cours des mises au point des textes (qu'elles soient faites en groupe ou avec seulement l'auteur) **nous gardons en permanence à l'esprit que NOUS SERONS LUS.**

C'est-à-dire que nous devons toujours faire l'effort d'expliquer nos écrits. Cela aide beaucoup au passage de l'oral à l'écrit. Cela justifie aussi l'exigence de rigueur (vocabulaire, syntaxe...)

On se rend compte que, s'il existe évidemment une spécificité de lecture, tout le travail fait dans le domaine de l'écriture, et notamment à travers nos techniques, permet d'aborder la lecture "par l'autre bout" et rend plus efficace les démarches d'apprentissages.

Sur le plan de la présentation, l'introduction du photocopieur dans un premier temps puis du couple ordinateur-imprimante ont modifié notre pratique.

Nous avons la possibilité de nous investir beaucoup plus dans le travail de mise en page: c'est-à-dire que ça nous amène à envisager les problèmes de lisibilité des textes. C'est encore un retour sur des démarches relatives à la lecture.

c) La fréquentation régulière d'une bibliothèque de quartier:

Bibliothèque bien équipée où nous sommes accueillis par un personnel compétent, et qui sait établir un très bon contact avec les enfants (comme le prouve la fréquentation en dehors du temps scolaire, le mercredi et pendant les vacances, et la fréquentation par les anciens élèves). Nous nous rendons à la bibliothèque une fois par quinzaine. Les enfants peuvent y emprunter 3 livres et nous pouvons prendre, en supplément "pour la classe", autant de livres que nous le souhaitons.

Suivant les années, d'autre part la bibliothèque nous a offert diverses animations: réalisation d'un film "heure du conte", présentation d'expositions accompagnées de concours...

Nous n'avons pas de BCD dans l'école, aussi la relation que nous entretenons avec la bibliothèque de quartier est-elle de première importance. Chaque enfant tient une fiche de prêt sur laquelle il note les titres des livres empruntés. Les fiches sont conservées par le responsable-bibliothèque qui nous rappelle notre prochain rendez-vous (noté sur le calendrier mural) et vérifie, la veille le retour en classe de tous les livres).

VI - LES DÉMARCHES :

a) La grande diversité des niveaux exige une organisation rigoureuse mais pouvant être gérée par les enfants eux mêmes, d'où les plans de travail, niveaux de couleurs (brevets) et plannings...

Les plans de travail hebdomadaires proposent des activités de lecture différenciées de celle de français, de maths, d'atelier-éveils. C'est formel dans sa présentation, mais ça permet d'attirer l'attention sur ce domaine.

J'ai installé un système d'auto-évaluation en lecture qui s'inspire des ceintures de couleurs de judo (l'idée n'est pas de moi!)

Les divers outils (fichiers PEMF, livrets...) sont classés par niveaux de couleurs. Chaque enfant sait donc exactement quel type de travail il peut faire et sur quel type d'outils.

Il dispose de plannings (liste des titres des livrets qu'il coche).

Les avantages que je trouve à ce type de démarche?

- Plus grande **autonomie** des enfants, donc plus grande disponibilité de l'adulte pour venir en aide à ceux qui le sollicitent.
- **Sécurisation** des enfants qui se trouvent orientés vers des outils et des activités qui "collent" à peu près (car rien n'est parfait) à leur niveau du moment évitant ainsi les échecs toujours démobilisateurs.
- **Mobilisation**, au contraire, des enfants qui prennent conscience de leurs progrès car ceux-ci se trouvent matérialisés sur les plannings et dans les échelles de couleurs: "Je suis rose. Mais un jour je serai bleu comme le grand Olivier à qui je m'identifie souvent".

b) démarche avec le groupe "apprentissage".

Au début, l'enfant vient me raconter son "texte" que j'écris en dialoguant avec lui (progressivement la part de l'enfant deviendra plus grande, jusqu'à ce qu'il écrive seul son texte). Il y a donc déjà, dès ce moment, une certaine distanciation par rapport à l'oral. Le texte est proposé à ses camarades (je l'écris au tableau) qui vont en prendre connaissance individuellement en s'aidant des écrits précédents. Les hypothèses de sens sont ensuite formulées:

"Ça parle de la mer; il a nagé; c'est comme dans le texte de Marlène...". Nous finissons par le lire à haute voix.

Donc, recherche d'indices (individualisée), formulation des hypothèses personnelles (le sens donné aidera ceux qui ont le plus de difficultés à se repérer), oralisation finale pour qu'il n'y ait plus d'ambiguïté.

De même, nous prenons connaissance de textes en provenance des correspondants. Et je ne m'interdis pas de proposer un dont je suis le seul auteur!

Approche diamétralement opposée: Hameur nous a proposé des escargots et nous écrivons en groupe un mini compte-rendu. Formulation orale (mais avec déjà le souci du passage à l'écrit) de propositions, mise au point, transcription au tableau par le maître.

Utiliser un corpus commun au groupe.

Pendant cette transcription, je m'appuie sur le capital de mots commun en demandant de les chercher sur les affiches (tous les textes sont copiés en grand format et affichés). Il ne s'agit pas là de lecture au sens strict, j'en suis bien conscient, mais je pense que cette forme de "relecture" aide aux repérages. Nos enfants ont un très faible capital de mots et de grandes difficultés à réinvestir leurs acquis globaux. En explicitant ainsi le fonctionnement de l'écrit il me semble que ça les aide. Il me semble ce n'est pas une certitude!

Le texte est ensuite tapé sur l'ordinateur est disponible dans la demi-heure. Chacun dispose de deux exemplaires: le premier est collé dans le cahier, il servira de référence; le second est découpé en étiquettes et sera utilisé pour des activités de restructuration de l'écrit.

Exemples d'activités :

- reconstitution du texte avec modèle (puis sans).

Dimanche je suis allée à la mer
avec mon frère, ma soeur, mon père et ma mère.

- modification de la présentation du texte:

Dimanche
je suis allée à la mer
avec mon frère, ma soeur, mon père et ma mère.

- modification de la structure syntaxique:

Dimanche je suis allée à la mer
avec ma soeur, mon frère,
ma mère et mon père.

etc...

Autres activités à partir des textes complets :

- recherches rapides de mots à ma demande (j'insiste notamment sur les mots inducteurs).
- repérage, dès le début de l'apprentissage, des majuscules et points.
- dictée-copie : je dicte une courte phrase nouvelle, mais constituée de mots pris dans un même texte (plus tard, mots de plusieurs textes), les enfants recherchent les mots dans le texte pour les écrire.

* phrases à trous connues: on doit rechercher le texte, puis la phrase pour retrouver le mots et l'écrire.

Plus tard :

* recherche dans notre fichier-dictionnaire: fichier de mots avec, au recto: l'initiale du mot et la photo (découpée dans des catalogues); au verso: le mot

* constitution de "famille" :

j'ai joué j'ai amené
j'ai nagé j'ai sauté etc...

papa maman
mon père ma mère etc....

Constitution d'un fichier de textes :

Textes collés sur un carton, illustrés par l'auteur et accompagnés d'un deuxième exemplaire découpé en étiquettes placées dans une enveloppe. Ce fichier permet des reconstitutions et relectures d'anciens textes.

Travail sur les logiciels :

* LECTURE (du groupe lyonnais d'école moderne) pour CP/CE1. On entre les textes à partir desquels le logiciel prépare des reconstitutions de texte, chasse au mots, classement alphabétique.

* Et bien sûr ELMO O (conçu par l'AFL) qui permet un très grand nombre d'activités à partir des textes des enfants.

Lecture et écoute.

D'autre part, "bien que ne sachant pas encore lire", les enfants feuilletent albums, J mag, etc...

Ils écoutent leurs camarades plus grands présenter livres, poèmes, textes. Ils participent autant que possible aux projets de ceux-ci (cf plus loin).

Ils se livrent peu à peu à des activités de lecture en autonomie :

- travail sur fichier PEMF visant à développer une stratégie de lecture s'appuyant sur les prises d'indices, l'anticipation-vérification, la recherche sélective et équipés de grilles de réponses.

- puis dans divers livrets (bibliothèque enfantine, Dinomir, Odilon et J Magazine).

Nous utilisons avec les bibliothèques enfantines, le fichier paru en édition expérimentale. Il est loin d'être parfait mais il nous rend quelques services. Chaque fiche est placée dans la B.E correspondante. Les enfants disposent de grilles de réponses. Après lecture intégrale du livret, ils reprennent page par page, et répondent au questionnaire. Je contrôle ensuite avec eux; ils collent la grille dans leur cahier de lecture, et cochent le titre du livret lu dans leur planning.

Écoute, avec texte sous les yeux, au "coin cassettes".

C'est une activité qui fonctionne dans le cadre du travail autonome.

c) Activités avec les plus avancés (niveau CE)

Écriture de textes (individuelle et/ou en groupe)

Du TL à la présentation d'un livre, en passant par le compte-rendu d'une randonnée (etc...).

Je ne développe pas plus la démarche d'élaboration des textes: à ce stade l'écriture prend le dessus sur la lecture (amélioration de la forme pour être compris et apprécié des futurs lecteurs... Corrections orthographiques...).

Mais je tiens à faire figurer ce type d'activité parmi celles relevant avec plus d'évidence de la lecture, car je suis très attaché à l'idée de relation dialectique étroite entre les activités d'écriture et de lecture dans le cadre de nos démarches.

La présentation de livres :

Régulièrement, des livres sont présentés, par un ou deux enfants (et/ou le maître). Ils ne sont pas lus à la classe (sauf quand c'est moi qui présente), mais feuilletés et racontés. La plupart du temps, les enfants ne les présentent que partiellement afin de ménager la curiosité... qui donnera envie de les lire.

Ces séances ont lieu en début ou en fin de journée le plus souvent. Au cours de ses séances, sont aussi présentés les BTJ, J Magazines (auxquels nous sommes abonnés), ainsi que tout autre livre ou document apporté par les enfants ou le maître.

Les présentations lues :

* Séances de présentation de poésies:

Chacun lisant cette fois, et c'est la grande différence, un poème de son choix, (poème qu'il a recherché pendant les activités de lecture silencieuse et qu'il a souvent recopié dans son cahier de poésies).-`5

* Autres documents lus oralement après préparation silencieuse, les journaux scolaires: les pages ont été au préalable dégrafées et distribuées en tenant compte du niveau de difficulté. Les textes sont présentés, nous en discutons. Ils sont souvent à l'origine de pistes de recherche (vocabulaire, documentaire, maths).

* Je lis moi-même beaucoup de contes, histoires, poèmes. (je lis à défaut de dire car je n'ai pas les qualités d'un conteur, et je le regrette).

La lecture suivie d'un livre :

Il s'agit le plus souvent d'un titre (roman ou album) que nous possédons en plusieurs exemplaires. La lecture est assurée par les bons et moyens lecteurs. Une séquence est préparée par un groupe (lecture silencieuse à la maison ou en classe) et lue à l'ensemble.

Principe directeur: on ne rabâche le texte, on avance parce que ce qui compte, c'est le plaisir que l'on prend à l'histoire !

Exception (qui confirme la règle!): on ne s'interdit pas de reprendre un court passage particulièrement intéressant à dire (pour son humour, sa ponctuation...), mais ça ne saurait occuper l'essentiel de l'activité.

La lecture silencieuse:

Il s'agit des séances de préparation des présentations que l'on vient de voir. Mais pas uniquement : tous les livres lus ne sont pas présentés.

* Diverses collections nous conviennent bien (Gallimard-folio, Castor poche,...) mais mention particulière à la série "J'aime lire " (Bayard presse), très étudiée sur le plan de la lisibilité des textes.

* La lecture-recherche d'information entre dans ce cadre.

Exemple: Hameur nous apporte des escargots; nous les installons dans un vivarium et approfondissons nos premières observations à l'aide de BTJ. Les plus grands explorent ces brochures pour trouver des réponses aux questions que nous nous posons: lors de séances-bilans, ils informent la classe et nous rédigeons un compte-rendu à destination du journal.

* Les fichiers de lecture PEMF (fichiers niveaux A et 131) répartis par niveaux (cf. couleurs de judo et plannings).

Autres activités

* recherches rapides dans les dictionnaires, tables des matières de livres: repérages dans des catalogues.

* lecture de couverture, pages de garde, table des matières de livres: recherche des auteurs, illustrateurs, éditeurs...

* entraînement à la lecture à haute voix: à partir des livres, textes poétiques, journaux scolaires, au cours des mises au point de textes. La part de la lecture silencieuse et solitaire augmente d'autant que les apprentis deviennent plus autonomes.

D) Les projets :

Divers projets liés à la lecture/écriture mobilisent soit un groupe, soit la classe toute entière.

Le journal scolaire :

Projet permanent; support privilégié de nos écrits (cf. plus haut). Et tout les projets plus ponctuels mais qui reviennent au fil des années.

Du conte à la pièce de théâtre pour marionnettes:

Saïda avait lu " la sorcière de la rue Mouffetard" de P.GRIPARI (folio) et nous l'avait présenté. L'histoire avait tellement été appréciée que nous l'avons transposée en pièce pour marionnettes : d'où construction de marionnettes, passage du texte à un scénario, enregistrement des dialogues au magnétophone et présentation au goûter de fin d'année.

Théâtre/expression corporelle :

Travail avec un éducateur chargé du suivi d'un enfant mais qui souhaitait intervenir sur la classe. Il animait une activité de théâtre sur le thème du cirque avec des scènes tantôt mimées, tantôt dialoguées. Les histoires jouées ont été soit inventées par les enfants, soit pour l'une d'elles tirée d'un album lu en classe: "quand le clown dit non" (Mischa DAMJAN, éd. nord-sud). Dans ce cas, la démarche a été la suivante: lecture suivie de l'album (cf. plus haut), interprétation par plusieurs équipes, tandis que j'assurais le secrétariat de tout ce qui était retenu. Lecture du scénario (un exemplaire par enfant) et jeu en faisant l'effort de s'en tenir au texte cette fois (plusieurs séances évidemment).

PRATIQUE DE LA LECTURE

ATELIER LECTURE-RECHERCHE

CE-CM



FICHER D'EXPLORATION DES BTJ

Chaque fichier comprend :

- les BTJ d'une année scolaire
- des fiches lecture
- des fiches recherche
- des fiches correction

1. LECTURE-RECHERCHE BTJ 265-280 RÉF. 93130001
2. LECTURE-RECHERCHE BTJ 261-293 RÉF. 93130002
3. LECTURE-RECHERCHE BTJ 296-308 RÉF. 93130003

**CHAQUE FICHER AVEC
BROCHURES ET FICHES PRÉSENTÉES
SOUS COFFRET**